

TNS

Mon absente

COPRODUCTION

Texte, mise en scène et installation

Pascal Rambert*

Avec

Audrey Bonnet*

Océane Caïraty

Houédo Dieu-Donné Parfait Dossa

Vincent Dissez*

Claude Duparfait*

Mata Gabin

Stanislas Nordey

Ysanis Padonou

Mélody Pini

Laurent Sauvage*

Claire Toubin

Dates

Du mardi 28 mars au jeudi 6 avril 2023

Horaires

Tous les jours à 19h

Relâche

Dimanche 2

Salle

Koltès

*Artistes associé-es au TNS

Saison 22-23

Dossier de presse

© Jean-Louis Fernandez

Contacts

TNS | Margaux Dulongcourty

03 88 24 88 40 | 07 85 74 42 10 | presse@tns.fr | m.dulongcourty@tns.fr

Paris | Anita Le Van

01 42 81 25 39 | 06 20 55 35 24 | info@alv-communication.com

#MonAbsente #PascalRambert

Photos en HD bit.ly/MonAbsentePRESSE

Tournée 2024 (en cours)

Anancy | Bonlieu Scène nationale | Du 3 au 5 janv

Bobigny | MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis | Du 9 au 19 janv

Nice | Théâtre de Nice, Centre dramatique national | Du 23 au 25 janv

Marseille | La Criée, Centre dramatique national | Du 30 janv au 1^{er} fév

TNS Théâtre National de Strasbourg

1 avenue de la Marseillaise 67000 Strasbourg | 03 88 24 88 00 | Tarifs de 6 € à 28 € | Billetterie 03 88 24 88 24 | tns.fr



@TNS_TheatrStras



TNS.Theatre.National.Strasbourg



TNSStrasbourg



TNS



tns_strasbourg

L'auteur et metteur en scène Pascal Rambert écrit spécialement pour les six actrices et cinq acteurs qu'il réunit ici sur scène. *Mon absente* est une pièce chorale, où des personnages sont rassemblés par la perte d'un être cher. Dans un espace plongé dans le noir, aux limites indistinctes, surgissent des corps, des mots. Dix personnes sont là pour s'adresser à l'absente. Quels liens existent, à la fois entre elles et avec cette absente ? Au travers de leurs souvenirs, des paroles échangées, de l'évocation de moments poignants ou infimes, une vie se recompose. Dans ce travail de mémoire, où jaillissent des contradictions, des interprétations et réécritures, se dessinent aussi les portraits des êtres en présence. Le souvenir est vivant et agissant, force de projection.

Pascal Rambert crée ou recrée ses pièces partout dans le monde, tant en Europe qu'en Asie, aux États-Unis et en Afrique. Il est auteur associé au TNS depuis 2015 et y a présenté *Clôture de l'amour* et *Répétition* en 2015, *Actrice* en 2018, *Architecture* en 2019, *Deux amis* en 2021 ainsi que *Mont Vérité* en 2022 - spectacle d'entrée dans la vie professionnelle du Groupe 44 de l'École du TNS.

Générique

COPRODUCTION

Texte, mise en scène et installation

Pascal Rambert*

Avec

Audrey Bonnet* fille de l'Absente

Océane Caïraty fille de Stan

Houédo Dieu-Donné Parfait Dossa fils de

l'Absente

Vincent Dissez* fils de l'Absente

Claude Duparfait* fils de l'Absente

Mata Gabin belle-mère de Houédo

Stanislas Nordey fils de l'Absente

Ysanis Padonou compagne de Claire

Mélody Pini fille de Mata

Laurent Sauvage* fils de l'Absente

Claire Toubin fille de Claude

Lumière

Yves Godin

Costumes

Anaïs Romand

Musique

Alexandre Meyer

Dates

Du mardi 28 mars au jeudi 6 avril 2023

Horaires

Tous les jours à 19h

Relâche

Dimanche 2

Salle

Koltès

Création le 23 mars 2023 à Châteauvallon-Liberté, Scène nationale.

Audrey Bonnet, Vincent Dissez, Claude Duparfait, Pascal Rambert et Laurent Sauvage sont artistes associés au TNS.

Production structure production, Châteauvallon-Liberté, Scène nationale
Coproducteur Théâtre National de Strasbourg, Théâtre national de Bretagne à Rennes,
Châteauvallon-Liberté, Scène nationale

Avec le soutien d'Extrapôle

Le texte *Mon absente* est à paraître aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

Les costumes sont réalisés par les ateliers du TNS.

Collaboration artistique

Pauline Roussille

Régie générale

Alessandra Calabi

Régie lumière

Thierry Morin

Régie son

Chloé Levoy

Régie plateau

Antoine Giraud

Habillement

Marion Regnier

Répétiteur

Davide Brancato

*Artistes associés au TNS

Note d'intention

Née d'une commande pour les acteurs et actrices associé-es du TNS, *Mon absente* a pris sa source dans la béance du décès de Véronique Nordey. Mais le projet s'est petit à petit transformé et c'est une figure fictionnelle qui tient désormais lieu d'absente et de lien entre les personnages en jeu. À la distribution initiale, s'est ajouté un nouveau cortège, quelques élèves fraîchement sortis du TNS et présents sur *Mont Vérité*. Ils-elles sont maintenant 11 présent-es, hommes et femmes de diverses origines et générations, à confronter la verticalité de leur corps et la chaleur de leur souffle à l'épreuve de la disparition, au mystère de la mort. À la déflagration de la perte. Réuni-es par le deuil, ils-elles gravitent en satellites autour d'un cercueil jonché de fleurs, point fixe autour duquel s'organise leur ballet d'entrées et de sorties. Dans ce décor de douleur et de recueillement, la parole maintient en vie, fait tenir, ensemble, pour le meilleur et pour le pire, les vivant-es.

Pascal Rambert

Janvier 2023



Vincent Dissez, Mélody Pini, Océane Cairaty, Mata Gabin, Ysanis Padonou, Audrey Bonnet © Jean-Louis Fernandez

À propos des artistes associé·es et de l'École du TNS

« (...) J'ai tenu à ce que mon projet soit ouvert de façon équitable et paritaire aux trois artisans indispensables d'une création théâtrale : l'acteur, l'auteur et le metteur en scène. Ensemble, ils œuvreront à créer un véritable théâtre-école. Il y aura une parité absolue dans cette équipe. La parité ne doit pas être un mot, ce doit être une réalité, le théâtre doit être à l'avant-garde des réalités de nos sociétés

Au-delà de son activité purement artistique, chaque artiste associé est appelé à participer à la programmation du théâtre, à la formation dispensée dans les quatre sections de l'École (Jeu, Scénographie – Costumes, Régie – Techniques du spectacle, Mise en scène – Dramaturgie), à l'accueil d'élèves stagiaires sur ses créations, à l'activité du comité de lecture et au développement des publics dans la continuité de l'œuvre de décentralisation et de démocratisation culturelle initiée par les pionniers du TNS. Tous les artistes impliqués dans ce projet forment, avec la cinquantaine d'élèves de l'École, un vivier permanent de créateurs permettant de développer les pratiques artistiques sur la durée, à la fois au sein du TNS mais également à l'extérieur(...) »

Stanislas Nordey

Extrait du projet pour le TNS

2014

« Quand j'ai pris la direction du Théâtre National Strasbourg, la notion de Théâtre - École était capitale pour moi. J'avais dirigé auparavant l'école du Théâtre national de Bretagne et j'y avais instauré l'idée que les élèves devaient, à la fin de leurs cursus, jouer dans un spectacle – et non présenter chacun sa "scène" comme on le voit dans nombre d'écoles, ce qui me semble être à l'opposé de ce qu'est l'art du théâtre. Le TNS ayant la particularité magnifique d'avoir aussi des sections Scénographie-Costumes, Régie-Création et Mise en scène/Dramaturgie, la logique de création d'une œuvre d'art à part entière s'affirme d'autant plus. Je confie la réalisation de ces spectacles à des metteur·es en scène dont les œuvres circulent aujourd'hui sur les grandes scènes des théâtres. Le défi pour eux·elles est de travailler avec des acteur·rices et créateur·rices qui ne sont pas leur équipe habituelle. (...)

(...) Pascal Rambert écrit spécifiquement pour chaque actrice, chaque acteur. Des temps de rencontres ont eu lieu, qui lui permette de saisir leurs voix, leurs corps, leurs énergies. Il s'est ensuite, comme toujours, livré solitairement à son travail d'écrivain – Pascal écrit pour les gens mais pas avec les gens et le texte ne change pas durant les répétitions.(...) »

Stanislas Nordey

Extrait du dossier de presse de *Mont Vérité*,
spectacle d'entrée dans la vie professionnelle
du Groupe 44 de l'École du TNS,
écrit et mis en scène par Pascal Rambert

Mars 2019

Entretien avec Pascal Rambert

Extraits

Peux-tu parler de l'origine de la pièce *Mon absente* ?

L'idée de *Mon absente* est née d'une discussion avec Stanislas [Nordey]. J'allais quitter Avignon après les représentations d'Architecture dans la Cour d'Honneur [en 2019] ; je partais pour Lima où j'allais préparer la version péruvienne de *Sœurs*. Stanislas me dit : « J'aimerais que tu écrives pour les actrices et acteurs associés du TNS ». J'ai trouvé cette idée enthousiasmante. [...]

J'ai pensé aux actrices et acteurs associés du TNS et une personne manquait cruellement : Véronique Nordey. J'avais toujours eu très envie de travailler avec elle, mais cela ne s'était pas fait. En descendant de l'avion, j'avais trouvé le titre : *Mon absente*. [...]

Travailler sur la disparition et le souvenir - ce qui signifie donner un visage à l'absence, lorsqu'une personne disparaît, il y a toujours l'espace du souvenir qui s'ouvre, le désir de reconstituer les moments passés ensemble, les paroles échangées... C'est ce dont il est question ici. *Mon absente* est ce qu'on peut appeler un *farewell* en anglais [littéralement : adieu] : un « au revoir » où l'on reconstitue la figure d'une personne qu'on a aimée. C'est un Bardo Thödol contemporain [le livre tibétain des morts]. [...]

Mon absente est une pièce chorale et la particularité ici, c'est qu'il y a beaucoup d'actrices et acteurs - onze interprètes. Au final, il ne s'agit pas uniquement des artistes associés au TNS. J'avais rencontré chaque personne mais tout le monde n'était pas disponible.

Ton impulsion première était liée à l'absence de Véronique Nordey. Comment les choses ont-elles évolué depuis ?

[...]

Une chose est restée : le lien à l'Afrique. Le père de Véronique - le grand-père de Stanislas - était noir. Ces dernières années, je suis allé plusieurs fois en Afrique - surtout au Burkina Faso. Je n'y étais pas allé auparavant car je travaillais beaucoup sur d'autres territoires dans le monde. L'Afrique est

entrée dans mon travail et sa présence s'affirme dans *Mon absente*.

Les interprètes sont vraiment le ciment de ton théâtre car tu écris spécifiquement pour chaque personne. Peux-tu parler de la distribution ?

J'écris pour la première fois pour Laurent Sauvage, Vincent Dissez et Claude Duparfait [acteurs associés au TNS]. Je les ai vu jouer dans beaucoup de spectacles et je me réjouis de pouvoir travailler avec eux. Je retrouve Stanislas Nordey et Audrey Bonnet [actrice associée au TNS], avec qui j'ai une longue histoire. Je voulais retravailler avec des actrices rencontrées lors de *Mont Vérité* [spectacle d'entrée dans la vie professionnelle du Groupe 44 de l'École du TNS, créé au festival du Printemps des Comédiens en 2019 et présenté au TNS en 2022] : Océane Caïraty, Mélody Pini, Claire Toubin et Ysanis Padonou. Depuis, Houédo Dieu-Donné Parfait Dossa, qui faisait aussi partie de l'aventure *Mont Vérité*, nous a rejoints. Je suis très heureux de les retrouver. Je n'ai jamais travaillé avec Mata Gabin mais elle a joué dans *La Solitude des champs de coton* avec Charles Berling [spectacle créé au TNS en 2016] [...]. Quand je l'ai rencontrée pour lui parler du projet, j'ai découvert qu'elle a été l'élève de Véronique Nordey et a été marquée par son enseignement. Une incroyable coïncidence ! [...]

Peux-tu parler du processus d'écriture ?

[...]

En ce moment, écrire est loin d'être évident. Je sens que mon cerveau est attaqué par la guerre en Ukraine et la géopolitique en général. Le monde se referme beaucoup. Je le sens, je le vois, je le vis. Je continue à travailler, mais partout, des possibilités de rencontres disparaissent. Il y a eu la pandémie, et maintenant la guerre. [...]

Quand je travaille dans des pays où la situation est tendue - et c'est peu de le dire - je vois concrètement que les mots ont un sens et qu'on ne peut pas raconter n'importe quoi. Dans tous ces endroits, des gens de bonne volonté font tout pour continuer

à faire des projets, générer des rencontres. Mais certains sont obligés de fuir. Je suis en contact avec le directeur du Festival NET qui a lieu à Moscou [New European Theater Festival]. [...]

En 24 heures, il a dû rassembler quelques affaires et partir, prendre le premier avion dans lequel il y avait de la place. Il s'est retrouvé à Charm el-Cheikh - j'étais moi-même au Caire à ce moment-là. Il sait qu'à priori, il ne pourra plus jamais revenir en Russie, dans son pays. Marina Davydova, qui est aussi directrice artistique du festival - elle a également créé la revue TEATP - a lancé une pétition contre la guerre au tout début ; elle aussi a dû fuir... Ce sont des situations intenable...

Je connais très bien l'Ukraine, j'ai parcouru le pays presque dans sa totalité, j'ai écrit là-bas. En 2013, j'étais à Simferopol et Yalta. [...] Les images que je vois aujourd'hui montrent des lieux que je connais. J'avais vécu ce même déchirement avec la Syrie et Alep où j'avais beaucoup travaillé dans les années 90... [...]

En ce qui me concerne, je dois dire que tout cela me « mange la tête » à un point que je n'ai jamais connu. Écrire, c'est se mettre en disponibilité absolue, être dans un rapport d'ouverture au présent vis-à-vis de ce qui arrive sur la feuille...

Pendant le confinement, je ne comprenais pas les gens qui avaient envie d'en faire un sujet. Pour ma part, je n'avais aucun désir d'écrire là-dessus. Pourtant, je me suis rendu compte que l'idée d'enfermement, d'étouffement était présente dans quelques textes que j'ai écrits l'année suivante - sans que le mot de « confinement » ne soit prononcé. Là, par rapport à ce qui est en train de nous arriver, je ne sais pas quelles en seront les traces dans mes textes ces prochaines années. [...]

Dans *Mon absente*, il y a justement des souvenirs d'état de guerre en Afrique. Fais-tu référence à un événement particulier ?

Malheureusement, je n'ai pas pensé à un événement précis mais à ce qui est récurrent au sud du Mali, au nord et à l'ouest du Burkina Faso : des groupes djihadistes s'attaquent régulièrement aux instituteurs, agriculteurs... J'ai été très marqué par ça. Et je parle ici du Burkina mais cela concerne de plus en plus de régions en Afrique.

Dans la pièce, l'absente a vécu et a rencontré des gens vivant en Afrique de l'Ouest francophone : au Mali, au Burkina Faso mais aussi à Niamey au Niger, Cotonou au Bénin.

Comment envisages-tu l'espace ?

Concrètement, on est dans une chambre mortuaire assez profonde et large, dans une obscurité totale. Au centre, il y a le cercueil avec des gerbes de fleurs, des couleurs. On ne distingue pas l'autour, uniquement les corps qui surgissent de la pénombre. On est comme à l'intérieur d'un ventre, d'une caverne, d'une tête. De ce noir absolu commencent à sortir les paroles et les ectoplasmes visuels des personnages.

Quand mon père est mort, j'ai demandé à rester un moment seul avec lui dans la chambre mortuaire. Mon frère avait le même souhait. Puis d'autres personnes sont entrées, s'approchaient pour parler au mort... Dans *Mon absente*, je développe cela, je rends audible ce que l'on n'entend pas en temps normal car il s'agit de chuchotements. Je démultiplie ces propos adressés à l'oreille de la défunte, je les fais flotter dans l'espace. Les phrases se croisent. Et il y a des circulations qui, je l'espère, pourront se faire en temps réel.

[...]

Quels sont les liens qui unissent les gens réunis autour de la défunte ?

[...]

Dans *Mon absente*, il s'agit de gens de la même famille - au sens large. Il y a les enfants et les petits-enfants de la défunte, une belle-mère d'un des fils, et une compagne d'une des petites-filles. Et bien sûr - car j'ai du mal à faire autrement la plupart du temps - il est question d'art : la défunte est écrivaine.

Pour écrire ce personnage ayant des facettes magnifiques et d'autres terrifiantes, t'es-tu inspiré d'une écrivaine réelle - vivante ou morte ?

Je n'ai pris personne pour « modèle », mais plusieurs figures m'ont traversé l'esprit. J'ai pensé au rapport de Duras avec sa mère, au destin romanesque et tragique qu'a connu cette mère au Vietnam. [...]

J'ai pensé aussi à Claire Denis, ce qu'elle a pu raconter de son enfance, de son rapport au Cameroun où elle a grandi : elle, petite fille, au milieu des expatriés venus faire du commerce. Tout cela a orienté ma boussole : je suis parti du Vietnam pour me fixer sur l'Afrique de l'Ouest - avec les mêmes résidus de la colonisation, le rapport aux terres achetées, au commerce.

Dans la pièce, l'absente est une écrivaine importante aux yeux des jeunes femmes, pour qui elle a ouvert des pistes notamment en ce qui concerne la condition féminine. J'étais encore en cours d'écriture quand j'ai appris qu'Annie Ernaux avait le prix Nobel [l'annonce a eu lieu le 6 octobre 2022]. À travers son engagement, elle trouve un écho formidable chez les jeunes générations et notamment les néo-féministes... L'absente est donc en partie née du mélange de toutes ces figures de femmes qui m'ont traversé. De là est né, dans mon imagination, un personnage totalement contradictoire et qui est vu différemment par chacun des personnages. [...]

Ici aussi, tu utilises le procédé littéraire qui consiste à faire se confronter différents points de vue sur la personne disparue...

[...]

Dans *Mon absente*, il y a à la fois des adresses à la morte et des échanges. Comme les souvenirs sont tous contradictoires, on est dans la recomposition impossible du souvenir. Pour moi, cela parle éminemment de ce qu'est la fiction. Lorsque l'on se souvient, on est soi-même, en quelque sorte, un « créateur ». C'est cela aussi que l'on entend dans *Mon absente* : les personnages ont refabriqué une histoire personnelle autour de l'absente. C'est en partie l'origine des turbulences en eux et entre eux. Ces turbulences, je les ressens moi-même en écrivant. [...]

On le sait, nous sommes des êtres d'émotion. Je suis toujours en mouvement d'un lieu à un autre, et je suis parfois submergé d'émotions que je n'ai pas le temps de vivre jusqu'au bout, de clore. Au bout d'un moment, je me retrouve avec un bon paquet à l'intérieur de la poitrine et il faut qu'elles sortent, que je les déverse quelque part. J'écris souvent des personnages qui sont dans un état de débordement. [...]

Mon absente : les personnages viennent et vont devoir partir. Et sans doute que sans ce décès, ils ne se seraient jamais trouvés réunis dans un même lieu. Certains ne se reverront plus jamais. Des choses surgissent du passé, qui les rendent irréconciliables. J'aime les êtres d'émotion, saisir les personnages au moment du trop-plein.

Il y a ce fantasme de l'écrivain : dilater le temps et faire entendre des pensées. Quand les personnages s'adressent à l'absente, il peut y avoir une bousculade de la pensée, un désordre, des choses qui se superposent et que je prends le temps de « déplier », pour les rendre audibles. J'adore rentrer

dans les cerveaux, imaginer ce que les gens pensent.

J'écris des phylactères qui s'échappent des personnages. Je suis comme ça dans la vie : je ne peux pas m'empêcher, au restaurant, d'écouter les conversations des tables autour et, quand les gens sont plus loin et que je ne peux pas les entendre, j'imagine, je recrée de la parole.

Toutes ces choses emmagasinées, je les articule dans les fictions. Mes personnages sont des gens qui fonctionnent beaucoup par associations, pensent quelque chose puis disent autre chose à l'autre. Il y a un niveau d'oralité et un niveau de pensées intérieures. Ils ont tous une activité mentale presque frénétique.

Penses-tu à un temps arrêté et des pensées articulées comme dans *Deux amis* ?

[...]

Dans *Mon absente*, on est à l'intérieur d'un dispositif visuel extrêmement élaboré. Je pense presque à de la magie : quand les gens sont vêtus de noir dans le noir, et qu'on ne voit que des gants blancs, un visage qui se détache... On est dans un vortex noir, dans un cerveau. Les niveaux d'adresse sont coagulés à l'intérieur d'un espace fictionnel, un espace assumé comme étant mental. Au fond, on est peut-être dans le cerveau de celle qui est au centre du plateau, dans le cercueil.

Je pourrais même aller plus loin : on ne sait pas qui est vivant et qui est mort. C'est toute l'obsession du théâtre et c'est aussi la mienne : faire parler les morts. Le théâtre est un art funéraire.

Comment choisis-tu un sujet ? Quel est le point de départ du geste d'écriture ?

Le fait est qu'il y a un grand nombre de pièces qui ont pour origine une sollicitation. Des gens me disent : « J'aimerais que tu viennes faire un projet ». Cela se décide parfois plusieurs années en amont. Le seul moyen pour moi de savoir ce que je veux faire, c'est d'aller sur place. Quand j'arrive dans un endroit, je n'ai pas d'idée, je ne sais jamais ce que je vais faire. Après avoir rencontré les gens, je pense à eux, je me mets à rêver et quelque chose commence à se former.

En France, je connais les acteurs, j'ai déjà travaillé avec eux ou je les ai vu jouer. C'est le cas pour *Mon absente*. Je fais comme toujours : j'assemble des énergies. J'associe l'énergie déroulante de Laurent Sauvage avec la haute précision de la langue,

l'horlogerie suisse de Claude Duparfait. Puis j'y associe les hautes variations d'Audrey Bonnet et ses grandes descentes, ou l'énergie de haut-parleur d'Océane Caïraty...

Je me suis rendu compte, avec le temps - en parlant aussi avec toi ou d'autres personnes - que j'ai toujours fait cela, sauf que je n'en avais pas à ce point conscience, je ne le formulais pas. En vieillissant, tu reviens sur ce que tu as fait pour essayer de mieux le comprendre. Les premières pièces, je les ai écrites pour des amis, avec qui j'étais au lycée. J'ai écrit pour leur énergie, leur façon d'être. Et, depuis, cela n'a jamais cessé. Cela m'est apparu de façon très claire lorsque j'ai organisé l'affrontement Stan/Audrey dans *Clôture de l'amour*. Là j'ai compris : mon travail est de mettre des mots sur les énergies des actrices et acteurs.

Il y a souvent de l'humour dans tes pièces. Qu'en sera-t-il dans *Mon absente* ?

À vrai dire, je ne décide jamais s'il y aura de l'humour ou pas. Je livre des paroles, qui sont interprétées par des gens. En général, je n'ai pas grand-chose à dire aux actrices et acteurs puisque j'ai écrit pour elles

et eux. Le texte est une lettre que je leur adresse. Je ne leur dis pas : il faut le dire comme ci ou comme ça. Au contraire, j'attends d'eux qu'ils interprètent ce que j'ai écrit pour eux et, en général, cela me plaît toujours. [...]

Cela me plaît qu'ils jouent le personnage comme ils ont envie de le jouer. De là peut sortir - comme c'est souvent le cas et alors que je ne l'avais pas prévu - de l'humour. Cela me surprend souvent et j'aime ça. Mais je ne sais pas l'anticiper, encore moins le demander.

Mon absente touche à des choses très simples, comme ce que j'ai toujours écrit : la perte d'un être cher, la douleur qui en résulte, l'explosion d'un couple, la fin d'une amitié... Je m'intéresse à ces moments saillants de la vie - ce qui, de mon point de vue, est la chose la plus puissante mais aussi la plus difficile à réussir.

[...]

Pascal Rambert

Entretien réalisé par Fanny Mentré le 9 mars 2022
et actualisé le 26 janvier 2023

Pascal Rambert

Parcours

Pascal Rambert est auteur, metteur en scène, réalisateur et chorégraphe. En 2016, il reçoit le prix du Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre. Il est artiste associé au Théâtre des Bouffes du Nord à partir de janvier 2017 et auteur associé au Théâtre National de Strasbourg depuis 2014. De 2007 à 2017, il est directeur du T2G — Théâtre de Gennevilliers qu'il a transformé en Centre dramatique national de création contemporaine. Les créations de Pascal Rambert (théâtre, danse) sont présentées internationalement. Il met en scène des opéras en France et aux États-Unis et est le réalisateur de courts métrages sélectionnés et primés aux festivals de Pantin, Locarno, Miami, Paris. Ses textes (théâtre, récits, poésie) sont édités en France aux éditions Solitaires intempestifs mais également traduits, publiés et mis en scène dans de nombreuses langues : anglais, russe, italien, allemand, japonais, chinois, croate, slovène, polonais, portugais, espagnol, néerlandais. *Clôture de l'amour* dont il est l'auteur et le metteur en scène (créée au Festival d'Avignon en 2011 avec Audrey Bonnet et Stanislas Nordey) est jouée plus de 170 fois, et traduite en 23 langues. Après une tournée française, *Une [micro] histoire économique du monde*, dansée, créée en 2010, est reprise et adaptée par Pascal Rambert au Japon, en Allemagne, aux États-Unis, en Égypte et en Thaïlande. Il crée son texte *Avignon à vie* lu par Denis Podalydès dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes pour le Festival d'Avignon 2013. Pascal Rambert met en scène sa pièce *Répétition* écrite pour Emmanuelle Béart, Audrey Bonnet, Stanislas Nordey et Denis Podalydès en 2014 au T2G — Théâtre de Gennevilliers dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Soixante représentations de celle-ci seront ensuite données en tournée en 2015. En 2016, il met en scène la version italienne, *Prova*, au Teatro Arena del Sole de Bologne et au Piccolo Teatro di Milano, et en 2017 *Ensayo*, la version espagnole, à Madrid. L'Académie Française lui a décerné le « Prix annuel 2015 de littérature et de philosophie » pour *Répétition*. En juin 2015, dans l'espace nu du Théâtre des Bouffes du Nord, Pascal Rambert présente cinq de ses pièces : *Memento Mori* ; *Clôture de l'amour* ; *Avignon à vie* ; *De mes propres mains* et *Libido Sciendi*. Il écrit aussi *Actrice* pour les acteur-rices du Théâtre d'Art de Moscou qu'il met en scène en France en décembre 2017 au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, avec Audrey Bonnet et Marina Hands dans les rôles principaux, et qui tourne

de janvier à mars 2018. Début 2017, il écrit *GHOSTS* pour des acteur-rices Taïwanais qu'il monte pour l'ouverture du Art Tapei Festival en août 2017. Cette même année il met en scène son texte *Une vie* qu'il a écrit pour les acteur-rices de la Comédie-Française, au Théâtre du Vieux Colombiers à Paris. En mars 2018, il crée et met en scène, au Pantha Théâtre, à Caen, *Reconstitution*, pièce écrite pour Véro Dahuron et Guy Delamotte. En avril 2018, il crée et met en scène au Théâtre Vidy Lausanne (Suisse) *Nos Parents* avec les élèves étudiant-es de la Manufacture. En novembre 2018 il met en scène *Sœurs*, un texte écrit pour Marina Hands et Audrey Bonnet, interprété par elles-mêmes à Annecy et Paris. En décembre, il crée la version espagnole, *Hermanas* pour Barbara Lennie et Irene Escolar à Séville et Madrid. De février à juin 2019, il est invité comme professeur artiste à Princeton University (États-Unis). Il met en scène les étudiant-es de Princeton dans *Others* créé la même année. En mars 2019, il crée la version taïwanaise de *Clôture de l'amour* au Metropolitan Theater de Taipei. Il écrit *Architecture* pour Emmanuelle Béart, Audrey Bonnet, Anne Brochet, Marie-Sophie Ferdane, Arthur Nauzyciel, Stanislas Nordey, Denis Podalydès, Laurent Poitrenaux, Pascal Rénéric et Jacques Weber, qu'il crée avec eux en juillet 2019 pour l'ouverture du Festival d'Avignon dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes, et qui tournera en France. Il écrit et met en scène *Desaparecer* pour le Teatro Juan Ruiz de Alarcón (Mexico) — création UNAM le 28 février 2020. Il écrit et met en scène *3 annonces* pour Audrey Bonnet, Silvia Costa et Barbara Lennie en alternance avec Itsaso Arana. Le spectacle est créé le 29 septembre 2020 au Théâtre National de Bretagne et a tourné en France et en Europe en 2020-2021. Il écrit et met en scène *STARS* pour la Comédie de Genève (créé en février 2021). Il met en scène *Sorelle*, la version italienne de *Sœurs*, création au Teatro Astra et la version grecque à la Michael Cacoyannis Fondation. Il écrit et met en scène *Dreamers* pour l'École du TNB (créé en juin 2021 au TNB-Rennes). Il écrit et met en scène *Deux amis* avec Charles Berling et Stanislas Nordey (créé en juillet 2021 au Festival d'été de Châteauvallon). Il écrit et met en scène *Kotatsu* (créé en septembre 2021 à l'Ebarra Riverside Theater de Toyooka, Japon). Il écrit et met en scène *8 ensemble* dans le cadre du projet Talents Adami Théâtre 2021, tournée à New York en 2023.

Actrices et acteurs

Audrey Bonnet, actrice associée au TNS

Audrey Bonnet a été élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et pensionnaire de La Comédie-Française. Au théâtre, elle travaille notamment avec Bob Wilson, Luc Bondy, Jean-Christophe Saïs, Roland Auzet, D' de Kabal, Oriza Hirata, Yves-Noël Genod. Elle joue des textes de William Shakespeare, Pascal Rambert, Bernard-Marie Koltès, Paul Claudel, Maurice Maeterlinck, Dante Alighieri, Euripide, Friedrich von Schiller, Mathieu Genet, Oriza Hirata, Fernando Pessoa ...

Avec La Compagnie des Petits Champs (Clément Hervieu Léger et Daniel San Pedro), elle joue des textes de Marivaux, Federico Garcia Lorca, et Jean-Luc Lagarce.

À l'opéra, avec Roméo Castellucci, elle joue *Jeanne au bûcher*, du compositeur Arthur. Elle accompagne Romain Kronenberg, vidéaste, auteur et compositeur, dans plusieurs de ses créations *Depuis sa rencontre* avec Pascal Rambert, elle ne cesse de le retrouver, pour *Le début de l'A*, *Clôture de l'amour*, *Répétition*, *Actrice*, *Sœurs* (Marina & Audrey), *Architecture* (création au Festival d'Avignon 2019), *Stars*, *3 annonces*.

Au cinéma, elle tourne notamment avec comme réalisatrices et réalisateurs, Olivier Assayas, Julie Lopes-Curval, Élie Wajeman, Bertrand Bonello, Guillaume Nicloux, Léonor Serraille, Pierre Schoeller et dernièrement Sandrine Kiberlain et Bertrand Mandico.

Depuis 2014, elle est artiste associée au TNS.

Océane Cairaty, actrice (diplômée de l'École du TNS - Groupe 44)

Originaire de l'Île de La Réunion et passionnée par le football, Océane s'installe à Lyon en 2005 alors âgée de 15 ans. Recrutée par l'Olympique Lyonnais, elle intègre leur centre de formation, en Sport-Étude. Pendant 4 années, elle vit son rêve, 3 fois championne de France en D1, sélection en équipe de France Jeune, etc. Puis son désir se déplace vers le théâtre, qu'elle découvre en s'inscrivant à un cours amateur d'improvisation. En 2010, elle quitte Lyon pour Paris et s'inscrit à Acting International durant 2 années, puis intègre le Conservatoire du 18^e (3 ans). Elle participe à la Saison 2 (15-16) du programme de formation d'acteur-rices 1^{er} Acte (initié par Stanislas Nordey) à La Colline - théâtre national dirigée par Stéphane Braunschweig. Elle suit les enseignements d'Annie Mercier, Caroline Guiela Nguyen, Rachid Ouramdane, Chloé Réjon, Véronique Nordey. À la suite de cet atelier, trop âgée pour les écoles nationales, elle fait une demande de dérogation au concours de l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg qu'elle intègre finalement en septembre 2016. En parallèle de cette formation, elle joue en 2017 dans *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams, mis en scène par Stéphane Braunschweig à l'Odéon-Théâtre de l'Europe et dans *La Dame aux camélias* de Dumas fils mis en scène par Arthur Nauzyciel au Théâtre national de Bretagne (2018). En 2019, avec sa promotion du TNS, elle joue dans les créations *Mont Vérité* au Printemps des Comédiens, écrit et mis en scène par Pascal Rambert et *L'Orestie* d'Eschyle au Festival d'Avignon mis en scène par Jean-Pierre Vincent. En 19-20, elle joue dans *Vents Contraires* écrit et mis en scène par Jean-René Lemoine, *mauvaise* de Debbie Tucker Green mis en scène par Sébastien Derrey. En 2021, elle joue sous la direction de Tiago Rodrigues dans *La Cerisaie* créé au Festival d'Avignon. Elle a repris *Ce qu'il faut dire* de Léonora Miano dans la mise en scène de Stanislas Nordey à la MC 93 en janvier 23, spectacle créé au TNS en 2021 au TNS, puis en tournée en France, en Belgique et en Afrique.

Vincent Dissez, acteur associé au TNS

Vincent Dissez s'est formé à l'atelier de Didier-Georges Gabily et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, avec Catherine Hiegel, Stuart Seide, Philippe Adrien. En sortant du Conservatoire il poursuit l'aventure du Groupe T'chang avec Didier-Georges Gabily et joue sous sa direction dans *Phèdre(s)* et *Hippolyte(s)* et *Gibier du Temps*. Ensuite, il joue notamment sous la direction de Bernard Sobel (*Le Juif de Malte* de Christopher Marlowe, *La Tragédie optimiste* de Vsevolod Vichnevski, *Napoléon ou les cent jours* de l'Allemand Grabbe); Jean-Marie Patte (*Mes Fils* de Jean Marie Patte); Jean-François Sivadier (*Le Roi Lear* de Shakespeare); Hubert Colas (*Purifiés* de Sarah Kane); Marc Paquien; Anne Torres; Christophe Pertou pour la création de la pièce *Les Grandes Personnes* de Marie Ndiaye; Jean-Louis Benoît (*Les Caprices* de Marianne de Musset.) Au Festival d'Avignon, il crée en 2001 en collaboration avec Olivier Werner et Christophe Huysman *Les Hommes dégringolés* de Christophe Huysman. Pour Jean-Baptiste Sastre il joue Yeux vert dans *Haute Surveillance* de Jean Genet ; Bolingbroke dans *Richard II* de Shakespeare créé dans la Cour d'honneur du Palais des Papes pour le festival d'Avignon 2010, *Léonce et Léna* de Büchner et *La Surprise de l'Amour* de Marivaux. Il travaille aussi régulièrement avec Cédric Goumélou il joue *Édouard II* dans la pièce de Marlowe,

(Édipe dans *Les Phéniciennes* de Sénèque, et dans *Tailleur pour Dames* de Feydeau. Sous la direction de Stanislas Nordey il joue dans *Les Justes* d'Albert Camus ; *Se Trouver* de Luigi Pirandello et *Tristesse animal noir* de Anja Hilling. Il a joué *Lorenzaccio* sous la direction de Catherine Marnas ; *Réparer les vivants* une adaptation du roman de Maylis de Kerengal et dans *Un jour je reviendrai* d'après Jean-Luc Lagarce mises en scène de Sylvain Maurice ; *Iphigénie en Tauride* de Goethe mis en scène par Jean-Pierre Vincent, *Baal* de Brecht mis en scène par Christine Letailleur ; *Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Clément Hervieu-Léger ; dans *Pélleas et Mélisande* de Maeterlinck mis en scène par Julie Duclos ; *Iphigénie* de Tiago Rodrigues mis en scène par Anne Théron et *Grand Palais* de Julien Gaillard et Frédéric Vossier mis en scène par Pascal Kirsh.

Il est aussi interprète pour la danse contemporaine et crée pour le Festival d'Avignon 2013 *Perlaborer* avec la danseuse Pauline Simon et travaille avec les chorégraphes Mark Tompkins (*Show Time*) et Thierry Thieù Niang sur un texte de Patrick Autéaux *Le Grand Vivant*.

Depuis 2014, il est artiste associé au TNS.

Houédo Dieu-Donné Parfait Dossa, acteur (diplômé de l'École du TNS - Groupe 44)

Houédo Dieu-donné Parfait Dossa s'intéresse très jeune à l'art vivant, il suit une première formation en techniques de narration à l'association culturelle Katoulati au Bénin, ce qui lui ouvre les portes d'autres disciplines. Il intègre en 2016 l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg en section Jeu. Il est formé par les metteur-es en scènes, chorégraphes, Stanislas Nordey, Jean-Pierre Vincent, Pascal Rambert, Loïc Touzé, Françoise Bloch, Rachid Ouramdane, et Bruno Meyssat. Il joue dans *Mont Vérité* de Pascal Rambert au Printemps des comédiens à Montpellier (reprise au TNS en 21-22) et dans *L'Orestie* d'Eschyle mis en scène par Jean-Pierre Vincent au Festival d'Avignon en 2019. Il joue dans *Ce qu'il faut dire* de Léonora Miano mis en scène par Stanislas Nordey, aux côtés d'Océane Cairaty et de Mélody Pini pour la tournée en France, Belgique et Afrique et repris à la MC93 en 2023. Aujourd'hui, conteur, performeur, pédagogue, photographe, plasticien, il travaille en Allemagne, en France et au Bénin. Artiste Béninois la dimension sans frontière de l'art est, pour lui, primordiale. Il poursuit son voyage en allant à la rencontre de la danse, du chant, du cirque, du cinéma, de la spiritualité, du sport, de l'écriture...

Claude Duparfait, acteur associé au TNS

Après l'École de Chaillot et le CNSAD de Paris (1988-90), il joue sous la direction de Jacques Nichet dans *Le Baladin du monde occidental* de John Millington Synge, *Silence complice* de Daniel Keene ; avec François Rancillac dans *Le Nouveau Menozza* de Jakob Michael Reinhold Lenz ; avec Bernard Sobel *Le Roi Jean*, puis *Threepenny Lear* de William Shakespeare, *Les Géants de la montagne* de Luigi Pirandello ; avec Giorgio Barberio Corsetti dans *Docteur Faustus* d'après Thomas Mann ; avec Stéphane Braunschweig dans *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, *Amphitryon* de Heinrich von Kleist, *Peer Gynt* de Henrik Ibsen. En 1998, il écrit et met en scène *Idylle à Oklahoma* pièce publiée aux Éditions des Solitaires Intempestifs, d'après *Amerika* de Franz Kafka. En 2001-2009, acteur de la troupe du TNS, il joue sous la direction de Stéphane Braunschweig, dans *Prométhée enchaîné* d'Eschyle, *L'Exaltation du labyrinthe* d'Olivier Py, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *La Famille Schroffenstein* de Heinrich von Kleist, *Le Misanthrope* et *Tartuffe* de Molière et il enseigne à l'École du TNS. En 2004, il met en scène *Titanica* de Sebastian Harniss avec la troupe du TNS. En 2008, il est *Edouard II* de Christopher Marlowe mis en scène par Anne-Laure Liégeois.

Il rejoint Stéphane Braunschweig à La Colline - théâtre national, avec qui il joue La Comtesse Geschwitz dans *Lulu* de Frank Wedekind, Rosmer dans *Rosmersholm*, Gregers dans *Le Canard sauvage* de Henrik Ibsen, Le Metteur en scène dans *Six personnages en quête d'auteur* d'après Luigi Pirandello. En 2010, il reprend le rôle de Cal dans *Combat de nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Michael Thalheimer. En 2011, il joue dans *Les Criminels* de Ferdinand Bruckner, mis en scène par Richard Brunel.

À La Colline - théâtre national, on a pu le voir également dans *Des arbres à abattre* de Thomas Bernhard, spectacle dont il a co-signé la mise en scène avec Cécile Pauthe en 2012, et pour lequel il obtient le Prix de la Critique 2012 dans la catégorie Meilleur Comédien. En 2014, il travaille avec Michael Thalheimer, dans *La Mission* de Heiner Müller. En 2015, il est Cotrone dans *Les Géants de la Montagne* de Luigi Pirandello mis en scène par Stéphane Braunschweig. En 2016, il collabore avec Cécile Pauthe pour la création au Centre dramatique national Besançon Franche-Comté de son récit *La Fonction Ravel*, publié aux éditions des Solitaires Intempestifs et présenté au TNS dans le cadre de L'autre saison. Puis il adapte, joue et met en scène deux récits autobiographiques de Thomas Bernhard sous le titre *Le froid augmente avec la clarté* (création au TNS en mai 2017 et reprise à La Colline-théâtre national).

En 2018, il est Arnolphe dans *L'École des femmes* de Molière mis en scène par Stéphane Braunschweig à l'Odéon-théâtre de l'Europe. Il revient au TNS en 2019 pour la création de *Berlin mon garçon*, pièce commandée par Stanislas Nordey à Marie NDiaye et dans laquelle Claude Duparfait interprète le personnage Rüdiger.

En 2021, il joue dans *Comme tu me veux* de Luigi Pirandello mis en scène par de Stéphane Braunschweig, programmé au TNS en février 2023.

Depuis 2014, il est artiste associé au TNS.

Mata Gabin

Mata Gabin est née un 29 février à la frontière du Libéria et de la Côte d'Ivoire, d'une mère Libéro Guinéenne et d'un père Martiniquais. Elle est adoptée à l'âge de trois ans par son oncle Corse et sa tante de la Martinique. Parallèlement à ses études de droit, elle suit des cours de théâtre.

En 1995, elle interprète son premier rôle en tant que professionnelle, elle joue dans *Britannicus* de Jean Racine aux côtés de Lisette Malidor dans la mise en scène de Tola Koukoui. L'année suivante, elle participe à son premier téléfilm réalisé par Luc Béraud, avec comme partenaire de jeu, Bernard Le Coq. En l'an 2000, elle travaille pour la première fois au cinéma, dirigée par Raoul Peck, dans *Lumumba* avec Eriq Ebouaney et Alex Descas. En 2001, elle est retenue par François Dupeyron, pour jouer dans *M. Ibrahim et Les fleurs du Coran* puis, en 2007, dans *Aide-toi, le ciel t'aidera* aux côtés de Félicité Waoussi et Jacky Ido. La même année, à l'Athénée Théâtre Louis Juvet elle joue dans *Les Nègres* de Jean Genet. En 2008, c'est à François Levanthal qu'elle donne la réplique dans *Black* de Pierre Laffargue avec le rappeur français Mc Jean Gabl... En 2009, elle joue *Bintou* de Koffi Kwahulé. Le spectacle est élu Coup de Coeur de la presse au Festival d'Avignon... Entre 2010 et 2011, elle joue dans deux téléfilms, produits pour France 2, *Un cadavre sur l'oreiller* dans la collection Agatha Christie et deux épisodes de *Deux flics sur les docks* dans la collection Graham Hurley. Depuis mars 2010, elle a également son seul-en-scène : *Mata la Mytho*, écrit et mis en scène par Jean-Christophe Siriac. Elle joue, en 2016 puis en tournée, *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès sous la direction et avec Charles Berling. Au Plateau sauvages en 2019 elle joue *Sur la route* écrit et mis en scène par Anne Voutey, On la retrouve dans *Disgrâce* de Ayad Akhtar mis en scène par Daniel Benoin. Mata Gabin a également signé des textes de théâtre, joués à Paris, Avignon, en Tchékie et à Marseille. Elle écrit en 2001 *13 décembre, ligne 9, récit d'un violent fait-divers urbain*; *Demandez nous pardon* en 2003, un texte sur l'esclavage. Toujours ouverte à de nouveaux univers, elle a formé le « Mata Gabin Muzik », son groupe de chanson française, qu'elle interprète et écrit.

Stanislas Nordey, directeur du TNS et de son École, metteur en scène, acteur

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, acteur et pédagogue, Stanislas Nordey crée, joue, initie de très nombreux spectacles depuis 1991. Il met en scène principalement des textes d'auteurs contemporains tels que Didier-Georges Gabily, Marven Karge, Jean-Luc Lagarce, Wajdi Mouawad, Martin Crimp, Peter Handke, etc. Il revient à plusieurs reprises à Pier Paolo Pasolini et collabore depuis quelques années avec l'auteur allemand Falk Richter.

En tant qu'acteur, il joue sous les directions notamment de Christine Letailleur, Anne Théron, Wajdi Mouawad, Pascal Rambert, Anatoli Vassiliev, Falk Richter, Éric Vigner et parfois dans ses propres spectacles, comme *Affabulazione* de Pasolini (2015) ou *Qui a tué mon père* de Édouard Louis (2019). Tout au long de son parcours, il est associé à plusieurs théâtres : au Théâtre Nanterre-Amandiers dirigé alors par Jean-Pierre Vincent, à l'École et au Théâtre National de Bretagne, à La Colline-théâtre national et en 2013 au Festival d'Avignon. De 1998 à 2001, il codirige avec Valérie Lang le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis. En septembre 2014, il est nommé directeur du Théâtre National de Strasbourg et de son École où il engage un important travail en collaboration avec 23 artistes associé-es - auteur-es, acteur-rices et metteur-es en scène - à destination de publics habituellement éloignés du théâtre et dans le respect d'une parité artistique assumée. L'intérêt qu'il a toujours porté pour les écritures contemporaines se retrouve dans le projet qu'il a conçu pour le TNS. En 2016, il crée *Je suis Fassbinder*, en duo avec l'auteur et metteur en scène allemand Falk Richter et recrée *Incendies* de Wajdi Mouawad. En 2017, outre la création d'Erich von Stroheim, Stanislas Nordey interprète *Baal* dans la pièce éponyme de Bertolt Brecht mise en scène par Christine Letailleur et Tarkovski, dans *Tarkovski, le corps du poète* de Simon Delétang. En 2018, il joue dans *Le Récit d'un homme inconnu* d'Anton Tchekhov mis en scène par Anatoli Vassiliev, créé au TNS. Il est Mesa dans *Partage de midi* de Paul Claudel mis en scène par Éric Vigner, créé au TNS puis en tournée en France et en Chine.

En 2019, il met en scène *John* de Wajdi Mouawad et crée *Qui a tué mon père* de Édouard Louis à La Colline- théâtre national, présenté ensuite à Strasbourg et dans le reste de la France.

Il joue dans *Architecture*, texte et mise en scène de Pascal Rambert, créé au Festival d'Avignon 2019 et en tournée en 2019/2020. En 2020, il retrouve Éric Vigner dans le rôle de Mithridate dans la pièce éponyme de Racine. En 2021, il crée des textes de deux autrices associées au TNS : *Berlin mon garçon* de Marie NDiaye et *Au Bord* de Claudine Galea. Pascal Rambert écrit *Deux amis* pour Charles Berling et lui (créé à Toulon en juillet 2021). Il met en scène *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès dans le cadre de La traversée de l'été, programme estival itinérant du TNS, avec des acteurs et actrices issu-es, notamment, du programme 1^{er} Acte. Il démarre la saison 21-22 sous la direction de Laurent Meininger dans *La Question* d'Henri Alleg (créé au Quai d'Angers). Il crée *Ce qu'il faut dire* de Léonora Miano en novembre 21 au TNS puis en tourné en France et en Afrique.

En 22-23, il joue sous la direction de Falk Richter dans *THE SILENCE* créé au TNS en octobre 2022 ; sous la direction de Pascal Rambert dans *Mon absente* créé en mars 2023. Par ailleurs, il continue de présenter *Deux amis* et *Clôture de l'amour* de Pascal Rambert en France et à l'étranger.

Ysanis Padonou, actrice (diplômée de l'École du TNS - Groupe 44)

Diplômée de l'École du Théâtre National de Strasbourg en section jeu (Groupe 44), elle est formée par les metteur-es en scènes, chorégraphes, Stanislas Nordey, Jean-Pierre Vincent, Pascal Rambert, Loïc Touzé, Françoise Bloch, Rachid Ouramdane, et Bruno Meyssat. Elle joue dans *Mont Vérité* de Pascal Rambert au Printemps des comédiens à Montpellier (reprise au TNS en 21-22) et dans *L'Orestie* d'Eschyle mis en scène par Jean-Pierre Vincent au Festival d'Avignon en 2019. Elle joue sous la direction d'Anne Monfort *Le Quart d'heure américain* de Magali Mougel en 2019 ainsi que *S'engager Génération Woyzeck* de Magali Mougel mise en scène par Anne Courel.

En 2021 elle joue dans *Ce silence entre nous* de Mihaela Michailov créé aux Francophonies de Limoges mis en scène par Matthieu Roy, (qu'elle reprendra au Festival de la Maison Maria Casarès en été 2023). La même année elle joue dans *Ce qu'il faut dire* de Léonora Miano mis en scène par Stanislas Nordey, aux côtés d'Océane Caïraty et de Mélody Pini créé au Théâtre National de Strasbourg (en tournée en France, Belgique et Afrique et repris à la MC93 en 2023).

Mélody Pini, actrice (diplômée de l'École du TNS - Groupe 44)

Formée au conservatoire de Genève dès 2014 dans la classe préparatoire d'Anne-Marie Delbart, Mélody Pini intègre en 2016 l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg (Groupe 44). Elle suit les enseignements des metteur-es en scènes et chorégraphes Stanislas Nordey, Jean-Pierre Vincent, Pascal Rambert, Loïc Touzé, Françoise Bloch, Rachid Ouramdane, Audrey Bonnet, Marc Proulx, Martine-Joséphine Thomas et Bruno Meyssat. Elle joue, en 2019, dans *Mont Vérité* de Pascal Rambert au Printemps des comédiens à Montpellier (reprise au TNS en 21-22) et dans *L'Orestie* d'Eschyle dans le rôle d'Electre mis en scène par Jean-Pierre Vincent au Festival d'Avignon. Elle participe également à *L'Odyssée* d'Homère, lecture en 13 épisodes, mis en scène par Blandine Savetier, au Festival d'Avignon, au Théâtre de la Villette et lors de « La traversée de l'été » en 2020 à Strasbourg. On la retrouve dans *À la Carabine* de Pauline Peyrade, mis en scène par Anne Théron dans des classes de lycées à Paris, Reims et Strasbourg, puis en septembre 2020, au Théâtre Paris-Villette. En 2021 elle joue et danse au Palais Garnier dans *Le Soulier de Satin* de Paul Claudel, mis en scène par Stanislas Nordey et composé par Marc-André Dalbavie à l'Opéra de Paris. Dans *Boule de Suif tribute to Maupassant* de Françoise Dô au théâtre Dijon-Bourgogne Centre dramatique national de Dijon. La même année elle joue dans *Nous entrerons dans la carrière*, création de Blandine Savetier au TNS. Elle joue dans *Ce qu'il faut dire* de Léonora Miano mis en scène par Stanislas Nordey en tournée 2022-2023 en France, en Afrique et en Belgique.

Laurent Sauvage, acteur associé au TNS

Il a principalement joué sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Joël Jouanneau, Frédéric Fisbach, Anita Picchiarini, Jean-Christophe Sais, Serge Tranvouez, Véronique Nordey, Guillaume Doucet, Guillaume Gatteau, Julien Fisera, Christophe Fiat, Olivier Martinaud, Falk Richter, Marine de Missolz, Anne Théron, Lelio Plotton, Julien Gosselin. Il a joué dans la majorité des créations de Stanislas Nordey, à ses côtés il a été artiste associé au Théâtre Nanterre-Amandiers et au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Depuis 2014 il est artiste associé au Théâtre National de Strasbourg.

Au cinéma et à la télévision il tourne sous la direction de Bertrand Bonello, Pascale Breton, Stella Theodorakis, Muriel Aubin...

Les derniers spectacles dans lesquels il joue sont : *Berlin mon garçon* de Marie NDiaye mise en scène par Stanislas Nordey au Théâtre National de Strasbourg (2021) et à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, *Seasonal affective disorder* de Lola Molina mise en scène Lelio Plotton (2018), *Howl* d'Allen Ginsberg mise en scène Maya Bösch (2021) et *Le Père* de Stéphanie Chaillou mise en scène Julien Gosselin (2015).

Metteur en scène et auteur d'*Anticonstitutionnellement* au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis en 2000, et de *La Cage* dans le cadre du Festival Voyage à Nantes en 2017; à la Scène Thélème et à la MC93 de Bobigny, il met en scène *Orgie* de Pier Paolo Pasolini dans le cadre du Festival Mettre en Scène à Rennes en 2003; *Je suis un homme de mots*, textes de Jim Morrison au Théâtre Molière, Maison de la Poésie à Paris en 2005, et crée *J'avais vingt ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie* aux Rencontres d'Été de la Chartreuse - Villeneuve-les-Avignon en juillet 2021.

Claire Toubin, actrice (diplômée de l'École du TNS - Groupe 44)

Formée au Conservatoire de Nantes et à l'École du Théâtre National de Strasbourg (Groupe 44 en section Jeu), Claire Toubin a notamment joué dans *Passé-je ne sais où qui revient*, texte et mise en scène de Lazare, créé au TNS en 2018, puis repris au T2G en 2022, *Lecture Américaine* de Daphné Biiga Nwanak, créé au TNS en 2018, *Mont-Vérité* de et mis en scène par Pascal Rambert au Printemps des Comédiens Montpellier en 2019, puis repris au TNS en 2022, dans *L'Orestie* d'Eschyle mis en scène par Jean-Pierre Vincent au Festival d'Avignon en 2019, *J'mêles* de Penda Diouf (Faits d'Hiver, Bussang 2019), ou encore dans *L'Odyssée* d'Homère et *Nous entrerons dans la carrière* mis en scène par Blandine Savetier, créé au TNS en 2021, *La Tablée* mis en scène par Maud Galet-Lalande créé à La Filature 2020, puis repris à la Cité de la Culture de Tunis en 2020, *Chère Chambre* de et mis en scène par Pauline Haudepin créé au TNS en 2021, puis repris au Théâtre de la Cité Internationale en 2022, et *Féminines* de Pauline Bureau créé en 2019 à la Comédie de Caen, en tournée en France 23-24. Elle est chanteuse dans le groupe Brutus Yukus.

Les collaborateur·rice·s artistiques

Yves Godin Lumière

Créateur lumière, Yves Godin collabore au début des années 1990 aux projets de nombreux·ses chorégraphes. Sa démarche porte sur l'idée d'une lumière non dépendante de la danse, de la musique ou du texte mais qui puisse entrer en résonance avec les autres composantes de l'acte scénique, en travaillant autour de deux axes principaux : la perception de l'espace et du temps, et le tissage de liens en réseaux, plus ou moins anachroniques avec les autres natures en présence (corps, sons, pensée, temps).

Aujourd'hui dans les champs de la danse, de la performance du théâtre et de la musique, il collabore principalement pour la lumière et/ou la scénographie avec Boris Charmatz, Vincent Dupont, Olivia Grandville, Thierry Balasse et Pascal Rambert Parallèlement, Yves Godin crée des installations et/ou des évènements sur et autour de la lumière.

Anaïs Romand Costumes

Après avoir travaillé comme assistante costumes de Franca Squarciapino pour le théâtre et l'opéra, signe depuis 1993 les costumes de nombreux films avec entre autres les réalisateur·rices Jacques Doillon, Olivier Assayas, Benoit Jacquot, Catherine Breillat, Bertrand Bonello, Stéphanie Di Giusto, Guillaume Nicloux, Xavier Beauvois, Emmanuel Finkiel, Pierre Schoeller, et avec 7 nominations remporte 3 fois le César des meilleurs costumes. Au théâtre, elle collabore régulièrement avec Pascal Rambert : *Argument*, *Une Vie*, *Actrice*, *Sœurs*, *Architectures*, joués à Comédie française, au Théâtre du Vieux Colombier et au Théâtre des Bouffes du Nord. Elle travaille également avec Cécile Pauthe : *Un Amour Impossible*, 2017, *Bérénice*, 2018, *la Chauve-souris*, 2019.

Alexandre Meyer Musique

Alexandre Meyer est compositeur interprète (guitare) et membre de divers groupes depuis 1982 : Loupideloupe, les Trois 8, Sentimental Trois 8. Il travaille avec Marc Citti, Fred Costa, Frédéric Minière, Xavier Garcia, Heiner Goebbels, les metteur·es en scène Clémentine Baert, Maurice Bénichou, Patrick Bouchain, Thomas Bouvet, Robert Cantarella, Véronique Caye, Jean-Paul Delore, Michel Deutsch, Nasser Djemaï, Julien Fisera, Daniel Janneteau, Philippe Minyana, Pascal Rambert, Jacques Vincey, Marie-Christine Soma; les chorégraphes Odile Duboc, Fabrice Lambert, Mathilde Monnier, Julie Nioche, Rachid Ouramdane ; le sculpteur Daniel Buren ; la conteuse Muriel Bloch ; pour France Culture avec Blandine Masson et Jacques Taroni.

Pauline Roussille Collaboratrice artistique

Diplômée en droit et administration des structures artistiques et culturelles, elle se spécialise dans le domaine de la danse par la pratique et des études en art et philosophie de la danse. De 2004 à 2008, elle dirige AIRE qui produit et diffuse, en France et à l'étranger, les performances et pièces de danse de chorégraphes contemporaines telles que Alice Chauchat, Alix Eynaudi et Anne Juren. Elle administre également en France le collectif de théâtre Superamas, et les projets d'Amaya Urra. De 2009 à 2016 elle est directrice de production au T2G-Théâtre de Gennevilliers Centre dramatique national de création contemporaine, dirigé par Pascal Rambert, lieu exclusivement consacré aux artistes vivants (théâtre, danse, opéra, art contemporain, cinéma) qui produit, accueille et diffuse les œuvres de créateurs contemporains. En 2017 elle crée et dirige structure, qui produit et diffuse, en France et à l'étranger, les performances et pièces de théâtre de l'auteur et metteur en scène Pascal Rambert, dont elle est également l'assistante mise en scène pour *Actrice* en 2017 et *Sœurs* (*Marina & Audrey*) en 2018, et sa collaboratrice artistique pour *Architecture* créée le 04 juillet 2019 à l'occasion de l'ouverture du Festival d'Avignon dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes. structure production - Pascal Rambert & Pauline Roussille est associé au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris et subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication.

SPECTACLES SUIVANTS

TOUT MON AMOUR

Texte Laurent Mauvignier
Mise en scène Arnaud Meunier
11 | 15 avril
Salle Koltès

L'ESTHÉTIQUE DE LA RESISTANCE

CRÉATION AU TNS

Texte Peter Weiss
Adaptation et mise en scène Sylvain Creuzevault
Avec les artistes du Groupe 47 de l'École du TNS
23 | 27 mai
Hall Grüber

DANS L'AUTRE SAISON

Entrée gratuite
Réservation obligatoire
au 03 88 24 88 00 ou sur tns.fr
(ouverture des réservations 1 mois avant l'événement)

ÉCOLE DU TNS INTUITION, FRICTION, PAPILLON

PRÉSENTATION D'UN ATELIER DE JEU

Marc Proulx | Avec les élèves du Groupe 47
Mar 28 et Mer 29 mars | 15h et 19h
Espace Grüber

ÉCOLE DU TNS | BERETTA 68

CARTE BLANCHE

Spectacle conçu par 8 élèves
du Groupe 47 de l'École du TNS
Mer 29, Mar 30 | 20h30
Jeu 31 | 15h et 20h30
Sam 1^{er} avril | 15h
TNS

1 AVR 2023 20:30 IMMERSIONS THÉÂTRALES 16-25 ANS SPECTACLE DE LA TROUPE AVENIR #7

Iannis Haillet et Florence Albaret
Ven 21 avril | 20 h
Sam 22 avril | 15 h et 20 h
Espace Grüber

*Artistes associé-es au TNS